



## **Au Niger, la fondation de la communauté Marie-Denyse**

jeudi 28 février 2019

### **Voici quelques nouvelles de la fondation de la communauté de Niamey**

Le **30 octobre 2018** au petit matin, nous partions de Ouagadougou en compagnie de notre supérieure provinciale, sœur Virginie Kanyala, pour Niamey où nous sommes arrivées autour de 19h.

A la gare, l'économe général de l'archidiocèse de Niamey, Monsieur Ludovic Hounzangbe, nous attendait pour nous conduire à l'archevêché. Là aussi, Monseigneur Laurent Lompo et son secrétaire le Père Éric Medagbe, nous attendaient. L'accueil fut très chaleureux, fraternel. Des chambres nous ont été offertes au Centre d'Accueil Missionnaire, le temps de rendre "habitable" la maison que la Fondation Raoul Follereau a mise à notre disposition pour la naissance de l'Assomption à Niamey.

Le **5 novembre**, nous avons déménagé dans ladite maison, au quartier Yantala, non loin de la présidence de la République et au milieu de plusieurs institutions nationales et internationales. Ce qui laisse entendre que sur le plan sécuritaire, nous rendons grâce à Dieu !

Notre apostolat est bien défini : le collège Mariama. Pendant plusieurs années cet établissement scolaire diocésain a été animé par Assomption France et une équipe de laïcs Nigériens. C'est d'ailleurs l'une des motivations majeures de l'ouverture d'une communauté Assomption à Niamey car après le départ de Assomption France, l'accompagnement du collège fut confié à la province de l'Afrique de l'Ouest.

En plus de cet apostolat principal, nous donnons un coup de main à la paroisse Saint Jean, notre paroisse d'accueil, pour la catéchèse jeunes et enfants, et la participation à une équipe de suivi des cas sociaux.



La communauté est composée des sœurs :

- Sœur Clémence Dondasse, chargée de la communauté
- Sœur Véronique Kouetevi, économiste
- Sœur Monique Myriam Sanon

Nous avons une quatrième sœur : Mère Marie Denyse. La nouvelle communauté en effet, porte son nom. Même si nous ne l'avons pas connue de son vivant, nous savons par de nombreux témoignages concordants qu'elle avait un grand cœur ouvert au monde d'où sa réponse généreuse et immédiate à l'appel du pape Pie XII en 1957 dans son Encyclique *Fidei Donum*. Le Saint Père y exhortait les religieux et les religieuses à soutenir par leur zèle la cause sacrée de l'expansion de l'Église dans le monde et d'orienter leurs regards vers l'Afrique.

Mère Marie Denyse, a été à l'origine de l'Assomption en Afrique et plus particulièrement au Niger, terre qu'elle foula en 1965...donc elle connaît le Niger ! En voici un extrait du récit de sa visite au Niger cette année-là.

"En 1965, Le père Danet, ancien conseiller spirituel du père Ploussard, et qui enseigne à la Catho de Paris, parle avec enthousiasme de ce "Carnet de route" de Jean Ploussard et demande à nos jeunes sœurs junioristes étudiantes de répondre à l'appel du père pour la scolarisation des filles touarègues. Avec l'ardeur missionnaire qui caractérise nos jeunes, elles entrent en campagne auprès de Mère Marie Denyse, supérieure générale, dont nous connaissons la passion pour les missions. En juin de cette même année 1965, après avoir pris contact par lettre avec Mgr Berlier, un voyage de reconnaissance est fixé et Mère Marie Denyse part pour le Niger. Elle est accueillie chaleureusement par Mgr Berlier qui organise immédiatement une tournée par avion de Niamey à Agadez, puis avec le camion de la mission jusqu'à Tchirozérine, piste très dure, mais qui n'arrête pas l'élan de Mère Marie Denyse.

Contact pris avec l'équipe missionnaire : frère Louis Deroux, les enseignants, béninois, togolais et burkinabé, avec les 136 élèves de l'école et quelques amis fidèles, dont Tambo et Elias. Mère Marie Denyse passera la nuit à la belle étoile, sur la colline avoisinant la paillotte-chapelle, pour repartir le lendemain. Sa décision est prise, elle enverra des sœurs.

Le lendemain, une tornade de sable oblige l'avion qui la ramène à Niamey à se poser à l'aéroport de Tahoua. Comme dans tous les postes de mission, l'arrivée d'un avion peut être très importante. Le père Duperrier, responsable de cette mission a filé à l'aéroport et accueille avec grande joie la voyageuse. La radio-brousse est rapide dans ces régions isolées et le père sait qu'une congrégation de sœurs enseignantes pourrait venir au Niger. Comme beaucoup de nos pères, celui-ci est un excellent bâtisseur. Il a déjà construit une école de filles de 3 classes et est en devoir de construire la maison des sœurs. "La foi transporte les montagnes" et celle du père Duperrier ne sera pas vaine. Avec son cœur missionnaire il explique tout son plan à Mère Marie Denyse. Le recrutement, c'est son affaire, les sœurs peuvent venir pour la rentrée d'octobre, tout sera prêt. Même si elle se défend en alléguant l'obligation d'en parler à son "conseil", le cœur de Mère Marie Denise est déjà pris. Ce sera une deuxième fondation au Niger, à 500 km de Tchirozérine et de Niamey".

Quatrième sœur et accompagnatrice de notre petite communauté (c'est notre manière lui rendre hommage), nous lui demandons de nous obtenir du Seigneur la grâce d'un cœur large et plein de foi pour le service du Royaume au Niger, pays majoritairement musulman.

Toute notre gratitude à tous ceux et celles qui soutiennent de par leurs prières et soutiens multiples cette jeune fondation.

Nous joignons à ce message quelques images dont le tabernacle. Il est une œuvre d'art touareg, confectionné par un touareg musulman et offert par Monseigneur Laurent Lompo.

*Sr Monique Myriam Sanon, r.a.*

*Niamey, Niger - Afrique de l'Ouest*

<https://www.assumpta.org/Au-Niger-la-fondation-de-la>